

La République du Centre, 14 décembre 2015

« Une période exaltante s'ouvre »

Faire face au défi de l'emploi et ouvrir pour la jeunesse figurent parmi les priorités exprimées par François Bonneau, au soir de son élection.

Hier, vers 21 h 30, sous les vivats de ses supporters, François Bonneau est apparu à l'hôtel de région entouré de Michel Sapin, ministre des Finances, et Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret.

C'est en choisissant de rappeler que, voilà tout juste un mois, des événements « d'une extrême gravité ont marqué très profondément notre République » qu'il ouvre son propos.

« Des valeurs et un bilan reconnu »
Pour expliquer la victoire, François Bonneau évoque « une campagne sur les valeurs, une campagne citoyenne ». Ajouté à cela un bilan « reconnu comme un bilan de progrès ».

Le vainqueur socialiste poursuit son analyse à chaud : « Le score, ce soir, livre plusieurs enseignements. Tout d'abord la nécessité absolue d'être ferme et droit sur les valeurs. Lorsque l'extrême droite apparaît dans de nombreux territoires, au niveau national et régional, en situation d'affaiblir le



HIER SOIR. François Bonneau vainqueur. PHOTO: NICOLAS PÉRISSÉ

vivre ensemble, il était important, et il est majeur pour l'avenir, que nous mettions notre action en lien avec les valeurs fondamentales de la République ».

En écho à la percée du Front national qui traduit le désespoir d'une frange de l'électorat, François Bonneau dit « la nécessité de répondre toujours plus, toujours mieux, aux attentes de nos concitoyens. Ces attentes sont pressantes, dans l'espace rural

ble, etc., nous avons dans tous ces domaines une période exaltante qui s'ouvre ».

« J'avais mal à ma région »

Il conclut son propos en faisant allusion au « nihil » à la distance de la jeunesse vis-à-vis de la démocratie ». Et dit sa volonté de « faire en sorte que le mandat soit au service de la jeunesse et la réussite de notre région ».

Face aux journalistes qui l'interrogent sur le sursaut républicain du second tour, avec une mobilisation accrue des électeurs, François Bonneau dit : « J'avais mal à ma région, mal à la France, au soir du premier tour quand je voyais que les 18-25 ans avaient si peu voté ».

Avant de prendre congé de la presse, il lui fixe rendez-vous vendredi, pour l'installation du conseil. Non sans avoir rappelé l'accord scellé, au soir du premier tour, avec les écologistes, et le soutien émanant du Front de gauche.

« Vendredi : une nouvelle étape. Rassemblement de toute la gauche et tous les humanistes ». Tout en se refusant à confirmer que Marc Girouard, maire de Blois, pourrait être son premier vice-président il

Philippe Bureau